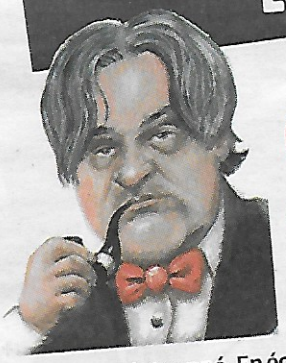
Édito



C'EST NOTRE AFFAIRE

RISS

Je me suis trompé. En écrivant un texte publié aujourd'hui dans le tout nouveau hors-série de *Charlie Hebdo* consacré à la caricature et intitulé *Caricature, mode d'emploi*, j'ai affirmé que la censure politique avait disparu. Je me suis trompé, car j'avais une vision trop franco-française et j'oubliais que certains pays n'hésitent pas à la pratiquer non seulement à l'intérieur de leurs frontières, mais aussi au-delà. Pour sa couverture titrée « Erdogan, l'éradicateur », *Le Point* est poursuivi pour *« insulte au chef de l'État »* par le dictateur turc. La censure politique existe donc toujours, mais nous arrive par-delà nos frontières, en provenance de régimes politiques répressifs. On se souvient de ces militants pro-Erdogan qui avaient exigé que soit retirée de l'affichage une couverture du *Point* titrée « Le dictateur ». On croit rêver en revivant, en 2019, ce qu'avait vécu le dessinateur Cabrol en 1938, qui, après avoir publié dans un journal luxembourgeois une caricature d'Adolf Hitler, fut poursuivi en justice par le IIIe Reich pour cet affront[1]. Non seulement les dictatures menacent les médias étrangers qui les critiquent, mais aujourd'hui, grâce à l'informatique, il leur est possible de les déstabiliser par d'autres procédés. Ainsi, après la couverture de *Charlie Hebdo* d'il y a quinze jours qui titrait « Erdogan libère la femme », notre site Internet fut soudainement victime de milliers d'attaques qui s'acharnaient à le mettre hors service : 162 000 en trois heures. Nous aussi avons déposé plainte contre cette agression qui cherchait à nous effacer d'Internet. La censure politique n'a donc pas disparu, et c'est par tous les moyens à sa disposition qu'elle cherche à museler les contestataires.

La censure politique n'a pas disparu, elle a changé d'habit

Il y a pourtant aujourd'hui moins de tyrans en Europe qu'il y a cinquante ans, quand régnaient encore Salazar au Portugal, Enver Hoxha en Albanie, les colonels en Grèce, ou Franco, qu'on vient de déloger de son ignoble mausolée. C'est aux frontières de l'Europe qu'on trouve encore des dinosaures de cette espèce comme Poutine, Erdogan ou Assad. On se dit alors, contrairement à ce que pensent certains, que la caricature a encore de beaux jours devant elle. Ceux qui, comme au *New York Times*, prétendent que le dessin politique et la caricature ne sont plus indispensables à la liberté d'expression sont complètement à côté de la plaque. L'exemple de la Turquie, qui poursuit en justice un journal français, démontre plus que jamais la nécessité de taper à bras raccourcis, par la plume et le dessin, sur ces fascistes de notre époque.

Ces nouvelles tyrannies ont su s'adapter aux modes de communication modernes et se glisser dans les interstices de nos démocraties pour en exploiter les faiblesses, comme des essaims de frelons asiatiques dans nos greniers ou des punaises de lit dans nos draps. De même, de nouvelles idéologies totalitaires comme l'islamisme utilisent habilement les droits de notre arsenal juridique démocratique pour se diffuser et en remettre en cause les fondements. La censure n'a donc pas disparu, elle a simplement changé d'habit, d'uniforme ou de soutane et est toujours aussi déterminée à nous réduire au silence.

Plus que jamais, nous devons caricaturer, dénoncer et taper sur ces ennemis impitoyables. Car ils n'auront aucune pitié pour nous et pour nos libertés. Il n'y a pas un centimètre à leur céder. Dans l'espace privé, et plus encore dans l'espace public, c'est notre affaire. ●

1. Voir notre nouveau hors-série, Caricature, mode d'emploi.

CARICATURE NOUVEAU HORS-SÉRIE

ER
NE

LÂCHE
IEN
sitteuse de
ck *sera bien*
(*Paris Match*,
st au courant qu'il
nairie à la Santé ?

E VITE,
URIR
EUNE
TON, futur
e bruxellois :
grès, *il y a ceux*
ajouter des
vie, *moi, j'ai choisi*
la vie aux années »
25/10). Il n'est
encore nommé,
déjà comme une
uropéenne.

MILLIONS
'AMIS
L MACRON, en pleine
srupivitude :
versité *permet de*
ctualiser" les choses »
n, 24/10). Castaner
emplacé par un gentil



terdit. On attend maintenant
if contre l'islamophobie